

Franck Choffrut

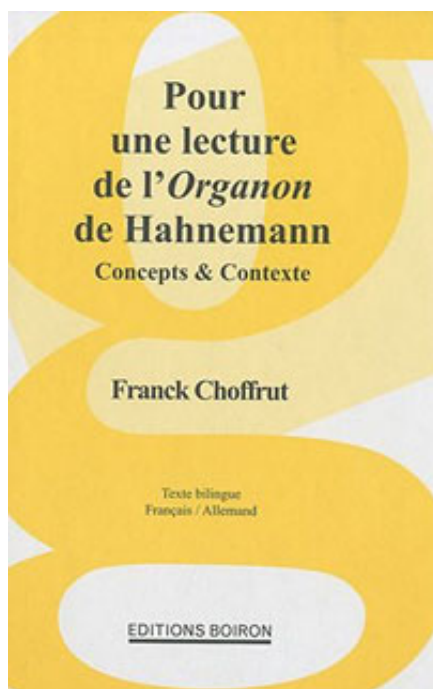
Pour une lecture de l'Organon de Hahnemann - Copie imparfaite

Extrait du livre

[Pour une lecture de l'Organon de Hahnemann - Copie imparfaite](#)

de [Franck Choffrut](#)

Éditeur : Boiron



<http://www.editions-narayana.fr/b22160>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



LES MALADIES NATURELLES

L'observation des maladies naturelles, de leur évolution et leurs interactions prouve que les traitements allopathiques ne peuvent agir correctement, que la nature ne peut agir seule et que le traitement homéopatique (qui est le seul à pouvoir créer une maladie artificielle suffisamment forte pour pouvoir s'opposer à la maladie naturelle) doit être utilisé.

« *La puissance curative des médicaments est donc fondée sur la propriété qu'ils ont de faire naître des symptômes semblables à ceux de la maladie et qui surpassent en force ces derniers. D'où il suit que la maladie ne peut être anéantie et guérie d'une manière certaine, radicale, rapide et durable, qu'au moyen d'un médicament capable de provoquer chez un homme sain, l'en-semble de symptômes le plus*

« *Das Heilvermögen der Arzneien beruht daher auf ihren der Krankheit ähnlichen und dieselben an Kraft überwiegenden Symptomen, so dass jeder einzelne Krankheitsfall nur durch eine, die Gesamtheit seiner Symptome am ähnlichsten und vollständigsten (im menschlichen Befinden) selbst zu erzeugen fähigen Arznei, welche zugleich die Krankheit an Stärke übertrifft, am gewissesten, gründlichsten,*

Les médicaments

semblable à la totalité des siens, et doué en même temps d'une énergie supérieure à celle qu'elle possède. » (§ 27) *schnellsten und dauerhaftesten vernichtet und aufgehoben wird. »*

Encore une fois l'observation personnelle et celles rapportées par différents médecins nourrissent une réflexion sur l'évolution des maladies naturelles⁴⁰⁷. Cette réflexion est simple :

« Deux maladies qui se ressemblent ne peuvent ni se repousser mutuellement, comme dans la première des trois hypothèses précédentes, ni se suspendre l'une l'autre, comme dans la seconde, en sorte que l'ancienne reparaisse après l'épuisement de la nouvelle, ni enfin, comme dans la troisième, exister à côté l'une de l'autre chez le même sujet, et former une maladie double ou compliquée. » (§ 44)

« Zwei so sieht einander ähnliche Krankheiten können sich weder (wie von den unähnlichen in I. gesagt ist) einander abhalten, noch (wie bei der Bedingung II. von den unähnlichen gezeigt ward) einander suspendieren, so dass die alte nach Verlauf der neuen wiederkäme, und eben so wenig können die beiden ähnlichen (wie bei III. von den unähnlichen gezeigt worden) in demselben Organism neben einander bestehen, oder eine doppelte komplizierte Krankheit bilden. »

« Non ! deux maladies qui diffèrent bien l'une de l'autre quant au genre, mais qui se ressemblent beaucoup à l'égard de leurs manifestations et de leurs effets, c'est-à-dire des symptômes et souffrances qu'elles déterminent, s'anéantissent tou-

« Nein! stets und in jedem Falle vernichten sich zwei, der Art nach zwar verschiedene, ihren Aeusserungen und Wirkungen aber und den durch jede von ihnen verursachten Leiden und Symptomen nach sehr ähnliche Krankheiten, so-

⁴⁰⁷ § 61

Les médicaments

jours mutuellement dès qu'elles viennent à se rencontrer dans un même organisme. La plus forte détruit la plus faible. (...) (§ 45)

bald sie im Organism zusammentreffen, nämlich die stärkere Krankheit die schwächere, (...) »

Et pour démontrer la justesse de ce raisonnement, Hahnemann multiplie les exemples parlants basés sur les sens : les diverses allusions à la lumière, l'usage du tabac qui permet de supporter les odeurs désagréables, les fifres et les tambours qui empêchent d'entendre les cris des soldats punis, etc⁴⁰⁸. Ce raisonnement, étayé par l'observation et l'expérience, permet de déduire une loi naturelle de l'homéopathie⁴⁰⁹ :

« (...) une affection dynamique, dans l'organisme vivant, est éteinte d'une manière durable par une plus forte, lorsque celle-ci, sans être de même espèce qu'elle, lui ressemble beaucoup quant à la manière dont elle se manifeste. (...) » (§26)

« (...) Eine schwächere dynamische Affection wird im lebenden Organism von einer stärkern dauerhaft ausgelöscht, wenn diese (der Art nach von ihr abweichend) jener sehr ähnlich in ihrer Aeusserung ist. (...) »

Les paragraphes 35 à 56 abondent en exemples de maladies naturelles tirés des diverses revues et publications. Pour résumer la réflexion de Hahnemann à leur propos, on pourrait presque utiliser une formulation mathématique.

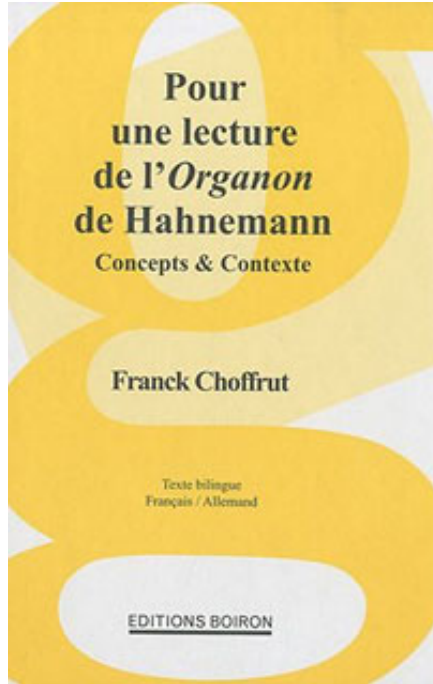
Soit une maladie ancienne (a) et une maladie nouvelle (n). Leurs forces peuvent s'écrire Fa et Fn et leur effet sur l'homme E(a) et E(n).

- a ≠ n

• si Fa = Fn, (rougeole et vaccine, scarlatine et vaccine ; § 38)
alors E = E (a) et E(n) = 0 (§ 36)

⁴⁰⁸ In, § 26, 69n

⁴⁰⁹ § 26, 39, 46, 48, 61, 70



Franck Choffrut

[Pour une lecture de l'Organon de Hahnemann - Copie imparfaite](#)
Concepts & Contexte

480 pages, relié
publication 2010



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr